

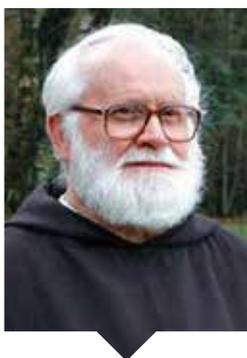
Auprès des paysans exploités

LA SAINTETÉ

D'UNE ÉGLISE

Armand VEILLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Le jésuite Rutilio Grande, qui sera béatifié à San Salvador en janvier prochain, est le témoin de la sainteté d'une Église locale.

Dans son Exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel (*Gaudete et Exultate*) du 19 mars 2018, le pape François parlait de la sainteté réalisée dans la vie de toute une communauté comme de l'une des formes de sainteté. Quelques mois plus tard, en béatifiant dix-neuf martyrs ayant donné leur vie en témoignant de l'Évangile en Algérie, il donnait en exemple le témoignage de sainteté d'une Église locale. En canonisant, à la même époque, Oscar Arnulfo Romero, archevêque de San Salvador, il attirait l'attention sur le témoignage évangélique d'une autre Église, celle de Salvador.

Avant sa nomination comme archevêque, Oscar Romero s'était manifesté comme plutôt conservateur, aussi bien dans le domaine social qu'ecclésial. Mais c'était un homme profondément humble, capable de se laisser interpeller par les personnes et les événements. Quelques mois après sa nomination, il est confronté à l'assassinat d'un prêtre ami, Rutilio Grande, très impliqué dans la mission auprès des paysans pauvres et exploités. Cet événement fut un point tournant dans la vie de Romero. Il se fera lui-même, à partir de ce moment, le défenseur des petits et des opprimés, au nom de l'Évangile, jusqu'au jour où il tombera lui aussi sous les balles d'un assassin, le 24 mars 1980.

COMMUNAUTÉS DE BASE

Rutilio Grande, qui sera béatifié à San Salvador le 22 janvier 2022, est l'une des plus belles figures de l'Église latino-américaine. Après des études secondaires au petit séminaire du Nicaragua, il entre dans la Compagnie de Jésus et fait son noviciat au Venezuela. Ensuite, après des études de philosophie et de théolo-

gie en Espagne, il passe une année de spécialisation en théologie pastorale à Lumen Vitae, en Belgique (1963-64), où il découvre la théologie de la libération. De retour dans son pays, et après quelques années d'enseignement, il est nommé curé d'Aguilares, une ville en zone rurale de trente mille habitants. Sa paroisse comprend aussi des villages des alentours. Il y fonde de nombreuses communautés chrétiennes de base, aidant les paysans exploités à redécouvrir leur dignité et leurs droits. C'est en se rendant célébrer l'eucharistie dans une de ces communautés qu'il est assassiné par un escadron de la mort au service du régime, en même temps que deux laïcs, un homme de septante-deux ans et un adolescent de seize ans.

Dans sa dernière homélie, il avait proclamé : « *Il est dangereux d'être chrétien dans notre milieu, d'être vraiment catholique ! Parce que le monde qui nous entoure est radicalement fondé sur un désordre établi, la seule proclamation de l'Évangile est subversive !* » Le 22 janvier prochain, il sera béatifié en même temps que ses deux compagnons de martyre, Manuel Solórzano et Nelso Rutilio Lemus. Pour présider la cérémonie, le pape François a délégué le cardinal Gregorio Rosa Chávez, auxiliaire de San Salvador, lui aussi un ancien de l'université de Louvain (1973-1976).

MARTYRS DE LA JUSTICE

Après la mort de Romero, le pays, déjà tiraillé par les luttes internes, allait entrer dans une guerre civile (1980-1992) qui fera près de cent mille victimes, civiles pour la plupart. Durant cette période, l'université de San Salvador dirigée par les Jésuites joua un rôle important pour incarner le message de l'Évangile dans la situation sociale, économique et politique du pays, dans la ligne de l'engagement de la Société de Jésus dans l'option pour les pauvres, à la lumière de l'enseignement de Vatican II. Le 16 novembre 1989, un commando de l'armée assassina le père Ignacio Ellacuría et cinq de ses compagnons, en même temps que leur cuisinière et sa fille. Le père Jon Sobrino, qui appartenait à la même communauté mais était alors en mission à l'étranger, les a appelés des « martyrs de la justice ».

De tels témoignages individuels ne manquent pas à travers toute l'Amérique Latine et ailleurs. Il est cependant important de reconnaître le témoignage et la sainteté d'une Église locale particulière. ■